

Sur *Trixa alpina* Meig.

Par le Dr. J. Villeneuve.

Quelques auteurs récents qui ont écrit sur les Tachinidae (Lundbeck, Colbran J. Wainwright) paraissent s'être mépris sur *Trixa alpina* Meig.: l'espèce qu'ils désignent sous ce nom est, en réalité *Trixa caerulescens* (+ *grisea* + *ferruginea*) Meig. dont j'ai vu autrefois les types. Pour s'en convaincre, le lecteur voudra bien se reporter à la description de Lundbeck (*Diptera danica*, part VII, p. p. 417—418), description qui est, comme toutes celles de ce très distingué auteur, d'une clarté et d'une précision remarquables.

Or, Meigen assigne à *T. alpina* des caractères différents: Schildchen schwarz . . . Beine rostgelb mit braunen Spitzen der Füße: vorderste Schenkel obenauf schwarz . . . Flügel blaß-braun getrübt . . . Untergesicht grauweiß, braunschillernd . . . 6. lign.

Il s'agit donc d'une espèce à la fois plus grande et plus sombre que *T. caerulescens* Meig.; c'est bien celle que Pandellé décrit sous le nom de *T. alpina* Meig. et dont je possède aussi un couple provenant des Pyrénées: le ♂ est allongé, la ♀ a l'abdomen massif presque circulaire; ils ont les fémurs noirs à la base, coloration noire qui s'étend assez loin sur le bord supérieur, surtout sur les fémurs I; le dernier article des tarses est en majeure partie rembruni. A l'exception du clypéus, la tête ne porte aucune teinte jaune ou rousse; le thorax et le scutellum n'ont rien de roux; les bandes noires transversales de l'abdomen prennent, chez la ♀, un aspect brillant, le ventre du ♂ seul est roussâtre; les ailes ne sont pas décolorées à leur base. Tel est *T. alpina* Meig.

Cependant, il importe de ne pas méconnaître les affinités entre les deux espèces, car *T. alpina* Meig. et *T. caerulescens* Meig., distincts par la taille et par la coloration, forment un groupement caractérisé par: 1^o) le scutellum dépourvu de soies

apicales croisées et bordé de soies marginales nombreuses, raides, disposées en éventail; 2^o) les soies hypopleurales en massif; 3^o) l'excavation du segment abdominal I comblée et couverte de plusieurs rangées de soies discales; 4^o) le 3^e article des antennes amoindri et environ de la longueur du 2^e; 5^o) le clypéus nanti d'une épaisse carène médiane, toutes les vibrisses faibles et piliformes généralement chez *T. caerulescens* Meig., la grande vibrisse présente chez *T. alpina* Meig. mais moins développée que dans le groupement suivant.

Un autre groupement est constitué par *Trixa oestroidea* R. D. et *T. pyrenaica* Villen. — Ici, le scutellum porte des soies apicales croisées, les soies hypopleurales se replacent sur un rang, l'excavation du segment abdominal I reparait avec des soies marginales seulement, le 3^e article des antennes est massif et plus long que le 2^e, la carène médiane du clypéus est affaissée et il y a une grande vibrisse bien différenciée.

Les quatre espèces se distinguent donc comme suit:

— Groupe I.

1. Espèce massive, noirâtre; la tête, hormis le clypéus, les épaules, les pleures, le scutellum, non teintés de jaune-roux; pattes rougeâtres, les fémurs noirâtres à leur base et plus ou moins loin sur le bord supérieur, dernier article des tarses presque entièrement rembruni:

T. alpina Meig.

2. Une grande partie de la tête, les épaules, les pleures plus ou moins, le bord postérieur du scutellum, roux ou jaune-roux; ailes à nervures brunes ou jaunes, d'un blanc jauni à leur base; pattes entièrement jaunes, y compris les hanches et tous les articles des tarses:

T. caerulescens Meig.

— Groupe II.

3. Les nervures transverses des ailes plus ou moins ombrées; abdomen du ♂ en majeure partie rougeâtre, gris chez la ♀; pattes à fémurs noirs, tibias et tarses rougeâtres en notant que la coloration rougeâtre s'étend encore plus ou moins loin sous l'extrémité distale des fémurs:

T. oestroidea R. D.

4. Ailes claires, la petite nervure transverse seule ombrée; abdomen gris dans les deux sexes; fémurs entièrement noirâtres, tibias d'un roux obscur, derniers articles des tarsi rembrunis:

T. pyrenaïca Villen.

Toutes ces espèces ont les antennes et les palpes d'un jaune-roux.

Je ne connais pas les espèces (*dorsalis*, *variegata*) auxquelles Meigen prête des antennes et palpes noirâtres. *T. alpina* et *T. pyrenaïca* ne comportent, dans ma collection, que des individus provenant des Pyrénées. *T. caerulescens* Meig., qui englobe *T. grisea* Meig. et *T. ferruginea* Meig., est rare chez nous: il paraît localisé dans la vallée de la Basse-Seine où on le capture assez souvent.

Il faut remarquer que, dans l'ouvrage posthume de Robineau-Desvoidy (Dipt. env. Paris, II), on trouve la même obscurité à l'égard des espèces du genre *Trixa* et même des contradictions: ainsi *T. variegata* Meig. y est d'abord synonyme de *T. oestroïdea* R. D., puis décrit à part d'après le type de Meigen et ayant „pedes bruneo-testacei“ dans la diagnose latine et „pattes d'un beau testacé“ dans la diagnose en français! Contrairement à Meigen, *T. dorsalis* et *T. variegata* ont les antennes jaunes. Je n'ai pas de doute que les espèces citées dans cet ouvrage sous les noms de *T. caerulescens* et *T. parisiensis* ne soient la même espèce que *T. alpina* Meig. selon l'interprétation de Pandellé et selon la mienne, laquelle doit être aussi celle de Stein très probablement.

Genres nouveaux.

1. *Ceromasia sordidisquama* Zett. — Cette espèce, portée tantôt dans le genre *Ceromasia* Rond., tantôt dans le genre *Vibrissina*, a une physionomie qui lui fait une place à part. Sans doute, la nervation des ailes, les vibrisses qui s'élèvent jusqu'à mi-hauteur des arêtes faciales, rapprochent cette espèce du genre *Vibrissina*; mais l'absence de la 3^e paire acrosticale présuturale, les 3 soies dorsocentrales, les soies apicales du scutellum absentes ou nulles, le segment I abdominal épais derrière une demi-excavation, ce sont là autant de points de contact indéniables avec *Aporotachina angelicae*

Meig. — Je propose de lui donner un nom de genre, celui de *Ablondelia* nov. gen.

2. *Peteina stylata* B. B. — S'éloigne de *Peteina erinacea* F. par tant d'importants caractères qu'il est impossible de laisser ces 2 espèces dans le même genre. En effet, *P. stylata* présente la tête de *Voria antennata* Villen., des antennes longues, arquées et fort élargies au bout comme *Lissoglossa* Villen., le chète antennaire à 3 segments longs, épais et géniculés comme *Digonochaeta* Rond.; la 1^{ère} cellule postérieure de l'aile est fermée et longuement pétiolée, le coude de la nervure IV est droit après quoi la longue transverse apicale devient très-oblique et rejoint la nervure III sous un angle très aigu; la trompe est allongée et défléchie, le bord inférieur du clypéus saillant et ses angles garnis de fortes soies serrées, dirigées en avant. — *Petinarctia* nov. gen. tel est le nom de genre que je crée pour *P. stylata* B. B.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Konowia \(Vienna\)](#)

Jahr/Year: 1928

Band/Volume: [7](#)

Autor(en)/Author(s): Villeneuve Janti Joseph de

Artikel/Article: [Sur *Trixa alpina* Meig. 303-306](#)